

Sacha a 21 ans. Il est arrivé à Royan il y a seulement un an. Avant, il vivait en Bretagne. Dans sa région natale, il a eu le temps de faire de belles choses avant de faire route vers le sud pour rejoindre sa mère. Des raves party à 13 ans à la Régie du Créa de St Georges de Didonne, il nous raconte son parcours.

Après une scolarité plutôt normale, Sacha s'oriente sur un CAP Electricien. Une fois ce premier diplôme en poche, il veut poursuivre et aller encore plus loin : « J'ai commencé un BP Electricien mais j'ai dû quitter la Bretagne. Arrivé ici, je n'ai pas repris » déplore-t-il.

## Besoin d'un coup de pouce

Mais Sacha a su rester branché au monde qui l'entoure et au monde du travail. Il a également franchi la porte de la Mission Locale pour un petit coup de main : « J'avais besoin d'aide pour mes démarches administratives, je n'y arrivais pas tout seul. J'ai rencontré Emeline et elle m'a aussi aidé pour le permis. Je vais bientôt pouvoir le passer » s'enthousiasme celui qui a un petit tatouage sur la pommette.

## Régisseur sur le tas

Côté boulot, Sacha postule au Créa pour un poste de régisseur : « C'était pour un remplacement en tant que régisseur et assistant d'exploitation ». Sans formation spécifique, Sacha se forme sur le tas, en autodidacte, même s'il est accompagné quand même. Mais il avait déjà un peu d'expérience cachée : « Je participe à des rêves party depuis que j'ai 13 ans » avoue-t-il en rigolant. En tout cas, la mission se passe bien. Tellement bien qu'elle va avoir une suite.

## Contrat d'un an

Sacha revient à la Mission Locale car il souhaite poursuivre avec le Créa. Et vice et versa. Oui, le courant est bien passé entre eux ! Il rencontre Emilie qui lui permet de signer un contrat aidé (PEC) d'un an. Depuis le 15 juin, Sacha œuvre pour tous les spectacles. Il a pu notamment participer à Humour & Eau Salée, cet été.

Aujourd'hui il aimerait faire carrière en régie dans le son et la lumière. Vous savez, les fameux travailleurs de l'ombre sans qui les spectacles ne seraient pas aussi bien qu'ils ne sont.

« Je recommande la mission locale. C'est bien pour les jeunes. Pour ceux qui sont un peu perdus, qui ne savent pas quoi faire, ou juste pour ceux qui ont besoin d'aide » conclue Sacha, qui sait bien de quoi il parle.